Études littéraires africaines

Recherche sur les littératures de l'enfance et de jeunesse au Burkina Faso : état des lieux et perspectives

Alain Joseph Sissao

Numéro 20, 2005

Littérature enfance-jeunesse en Afrique noire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041349ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041349ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sissao, A. J. (2005). Recherche sur les littératures de l'enfance et de jeunesse au Burkina Faso : état des lieux et perspectives. *Études littéraires africaines*, (20), 43–48. <https://doi.org/10.7202/1041349ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Recherches croisées au Burkina Faso

RECHERCHE SUR LES LITTÉRATURES DE L'ENFANCE ET DE JEUNESSE AU BURKINA FASO : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES¹

L'équipe de recherche pluridisciplinaire des littératures de l'enfance et de jeunesse du Burkina Faso mise en place depuis décembre 2003 s'est penchée sur la thématique suivante : "La production littéraire pour enfants au Burkina Faso : rapport entre l'oralité et l'écriture et l'utilisation de l'oralité comme support pédagogique". Fruit d'une collaboration scientifique entre l'Institut des Sciences des Sociétés (INSS), du Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) du Burkina Faso, l'Université Libre du Burkina et du Laboratoire Langages, Langues et Cultures d'Afrique Noire (LLACAN) du CNRS (UMR 8135) en France, l'équipe a travaillé en synergie pour aborder les questions de l'enfance et de la jeunesse dans la littérature burkinabé. Cette recherche coordonnée par Alain Sissao s'inscrit dans un double objectif (recherche et pédagogie) et participe de la découverte, de la connaissance et de l'enseignement de la littérature de l'enfance au Burkina Faso. La production littéraire pour enfants par des adultes répond a priori au souci de ces derniers d'inculquer un certain nombre de valeurs positives participant à l'éducation des enfants. De ce point de vue, la vision du monde véhiculée dans cette production littéraire constitue un centre d'intérêt pour l'équipe de recherche, surtout si l'on prend en considération sa portée et sa dimension pédagogiques.

Ressources humaines

L'équipe pluridisciplinaire est constituée de littéraires, de linguistes, d'un sociolinguiste, d'un ethnolinguiste et d'un éditeur : un spécialiste en littérature écrite et orale africaine et burkinabé (Alain Joseph Sissao) : contes, proverbes, légendes etc. Il est le coordonnateur de l'équipe de recherche ; deux linguistes (Issa Diallo et Marie-Louise Millogo) ; un anthropologue et littéraire (Vincent Ouattara) ; un sociolinguiste (Mamadou Lamine Sanogo) ; un ethnolinguiste (Oger Kaboré) ; un linguiste et éditeur, responsable de la sérieuse collection contes et légendes de Karthala (Henry Tourneux).

¹ Alain Joseph Sissao, Chargé de Recherche INSS/CNRST 03 BP 7047, Ouagadougou 03 Burkina Faso. alainsis@hotmail.com

Les objectifs de la recherche

Il s'agit d'analyser la circulation des contes et autres formes verbales des arts du mot. Le recensement et le travail sur les œuvres littéraires burkinabé ont permis de découvrir une importante production destinée aux enfants (contes, légendes, proverbes etc.). Cette production a besoin d'être connue, dans l'enseignement primaire et secondaire.

Objectifs pédagogiques à long terme

Les préoccupations qui animent l'équipe sont de plusieurs ordres. Il s'agit d'analyser la thématique de la production burkinabé des littératures de l'enfance ; faire ressortir l'intérêt pédagogique de cette production ; les valeurs éducatives. Il s'agit aussi de montrer la valeur culturelle liée à cette production des littératures de l'enfance ; et de mettre à la disposition des enseignants et des éducateurs un outil pédagogique qui les aide dans leurs missions d'enseignement, d'éducation (Issa Diallo, Ouattara Vincent). Ainsi, la voie tracée permettra d'identifier et de dégager ces valeurs qui serviront de repères pour un enseignement approprié et surtout une exploitation éducative. Plusieurs stratégies sont mises en œuvre. Le travail passe par une lecture attentive des œuvres recensées pour identifier les thématiques et les approches des auteurs et illustrateurs, de même que des entretiens avec les écrivains dont la force des œuvres frappe, de même que les illustrateurs. Dans le même ordre d'idée, des entretiens avec des enseignants du primaire et leurs encadreurs (conseillers pédagogiques et inspecteurs) seront réalisés afin de saisir leurs attentes vis-à-vis d'une littérature pour enfants, de déterminer les critères qui doivent guider au choix des œuvres au programme. Des entretiens avec des bibliothécaires sur les lectures des enfants et des entretiens avec des enfants autour de leurs lectures vont permettre de saisir l'univers de l'enfance. Dans le cadre de la meilleure connaissance de la production du livre, des entretiens ont été réalisés avec les éditeurs pour cerner leur création, le nombre de titres annuels, une sélection de leurs titres les plus intéressants (Sissao). Une place est réservée à l'analyse de la circulation de certains écrits oraux (contes), la place de l'oralité à la radio et les autres arts (Oger Kaboré, Sissao). Les langues nationales et leur rapport au français (cas des contes et proverbes) seront examinés. Ces stratégies permettront de faire un état des lieux, de déterminer le degré de connaissance de la production littéraire par le monde scolaire, de connaître les conditions de cette production et surtout les attentes de l'encadrement pédagogique des enfants.

Résultats immédiats de la recherche

Alain Sissao, à travers l'"Analyse bibliographique sur l'émergence de la littérature de l'enfance et de jeunesse au Burkina Faso", recense grâce à une recherche bibliographique fouillée et minutieuse la production littéraire destinée aux enfants et à la jeunesse au Burkina. Il identifie près de

cent cinquante quatre titres, tous genres confondus : poésie, théâtre, romans, contes, légendes, mythes, proverbes. Il examine les critères théoriques liés à la littérature de l'enfance. Le travail recense la production littéraire burkinabé, les œuvres qui mettent en scène les enfants ou mettent les enfants au centre de leur thématique. Il s'agit de distinguer les ouvrages destinés à l'enfance ou à la jeunesse dès l'origine de ceux que la société considère comme les concernant. La littérature de l'enfance et de jeunesse est aujourd'hui une acception reconnue par tous les critiques littéraires. Cet état de fait résulte d'une notoriété qui s'est tissée au fil du temps. Les œuvres sur l'enfance et la jeunesse abordent les questions et les préoccupations de ce monde. Cette littérature n'est pas mineure parce qu'elle renferme des qualités littéraires certaines. En Occident, de grands auteurs ont abordé et exploré le monde de l'enfance et de la jeunesse, que ce soit en Grande Bretagne, en France, au Québec et aux Etats Unis. En Afrique, l'émergence de la littérature de l'enfance et de jeunesse s'est faite de façon plus lente et tardive. Sissao essaie de faire, dans cette recherche, le point de ce qui existe au Burkina Faso. Cet état des lieux est suivi d'une classification des œuvres par genres : contes, romans, poésie, théâtre, bandes dessinées, thèses, mémoires. Une analyse critique est faite sur la forme et le contenu des œuvres. Au total, ce travail tente de cerner les bases qui fondent l'émergence de la littérature de l'enfance et de jeunesse au Burkina Faso.

Résultats atteints

Ce travail de recherche pluridisciplinaire a permis d'atteindre des résultats intéressants, notamment une meilleure connaissance de la production littéraire (surtout oralité) pour enfants au Burkina Faso. La recherche met ainsi à la disposition des enseignants un outil d'enseignement, d'éducation et de formation des enfants. L'axe de la relation oralité-écriture nous paraît fondamental pour notre étude, nous l'avons abordé de manière renouvelée de façon à ne pas diviser l'un et l'autre champ de manière traditionnelle ; c'est pourquoi l'approche pluridisciplinaire a été privilégiée. Finalement, c'est un enrichissement de la recherche sur la littérature burkinabé. Cette préoccupation part d'un constat : l'absence dans les programmes d'enseignement de littérature burkinabé en général et de la nécessité d'exploiter les richesses de cette production dans l'éducation et la formation des enfants. D'autre part, l'importance de la production littéraire à l'attention des enfants est telle qu'il est nécessaire qu'elle ait les qualités et des valeurs à même de favoriser sa présence dans les programmes d'enseignement. Ainsi les résultats du présent projet auraient comme bénéficiaires non seulement le système éducatif, notamment l'enseignement primaire et secondaire, mais aussi les écrivains à travers la mise à leur disposition des attentes exprimées par l'encadrement pédagogique.

Les caractéristiques de l'édition au Burkina Faso

Comme l'a montré Henry Tourneux dans sa recherche sur l'édition, le milieu connaît un certain nombre de difficultés. Les éditeurs ont besoin de soutien, car les réalités de confection d'un livre relèvent du chemin du combattant. Il faut procéder à une formation de professionnels du livre, des imprimeurs se trouvant déjà sur place, et apporter l'aide à la création d'une véritable maison d'édition.

Les éditeurs au Burkina Faso

Les éditeurs au Burkina Faso sont regroupés autour d'une association nommée l'ASSEDIF, c'est-à-dire l'Association des Editeurs du Burkina Faso : Editions Découvertes du Burkina ; Editions Firmament ; Editions Gambidi ; Editions GTI (Graphic Technic International) ; Guirma International Production ; Editions Hamaria ; Editions Kraal ; Editions La Muse ; Presses Universitaires de Ouagadougou ; Editions Sankofa & Guirli ; Editions scientifiques du CNRST.

La création

La création au Burkina est très riche. Le besoin d'écrire fait partie des préoccupations des burkinabé. Tous les deux ans, la Semaine Nationale de la Culture (SNC) regroupe en compétition des artistes ainsi que les écrivains. En effet, les années 80 sont marquées par l'entrée dans l'arène littéraire de nouveaux auteurs qui vont profiter de la prise en compte des préoccupations culturelles par l'Etat pour s'y investir. La révolution du 4 août 1983 crée la Semaine Nationale de la Culture qui sert de cadre au concours du Grand prix National des Arts et des Lettres (GPNAL). Selon Sanou Salaka², le GPNAL a joué un rôle primordial dans cette deuxième période de la littérature burkinabé. Il a révélé de jeunes auteurs talentueux et de nouvelles œuvres. Il ressort que la participation au GPNAL en français et en langues nationales des auteurs par catégorie et genre littéraire, de 1983 à 2000 est appréciable. Cette tendance continue toujours et a consacré aussi des talents dans le domaine de la production des littératures de l'enfance.

Le nombre de titres

Nous faisons une sélection des titres les plus lus et disponibles en librairie au moment où cette recherche était menée (2004-2005) sur la littérature de l'enfance. Certains de ces titres paraissent aussi dans le catalogue collectif ou plaquette de présentation de l'ASSEDIF 2003-2004.

² S. Sanou, *La littérature Burkinabé : l'histoire, les hommes, les œuvres*, Presses, universitaires de Limoges (PULIM), 2000, p. 220

- (01) Barro Mamadou, 1994, *Le cahier de souvenirs*, Littérature enfantine (roman), illustré par M'pa Léonard Palm, s.l. (Ouagadougou), Éditions La Muse, 40 p.
- (02) Coulibaly Aoubacar, s.d., *Contes et Légendes*, s.l., 32 p. [illustrations signées K.S. Gringo].
- (03) Guingane Jean-Pierre, 1990, *papa, oublie-moi*, éditions gambidi, Ouagadougou, 80 p.
- (04) Hien Ansomwin Ignace (imprimé en mars 1995), *Le conte de la Volta noire : Contes dagara, corpus II*, illustré par M'pa Léonard Palm, s.l. (Ouagadougou), Éditions G.T.I., 168 p. (ISBN 2-911740-00-9).
- (05) Hien Ansomwin Ignace, 1999, *La nuit des tout-jeunes : Contes pour enfants*, Volume 2, Le cheval à la bouse d'or : Contes dagara, illustrés par Roger Nacoulma, s.l. (Ouagadougou), Éditions G.T.I., 128 p. (ISBN 2-911740-09-2).
- (06) Hien Ansomwin Ignace, 2001, *Je veux la lune*, Roman, illustré par Taofik Atoro, Éditions Haho, Ganndal, G.T.I. ; Lomé, Conakry, Ouagadougou, 40 p.
- (07) Ilboudo Clémentine, s.d., *Robert ou l'enfant modèle*, Roman pour enfants (de 12 ans et plus), Collection Clem-Elo, (illustré par O. Willy et P.W.P.), Ouagadougou, imprimé par Général Express Service, 88 p.
- (08) Kaboré Roger Bila, 1997, *L'épopée de boukary koutou empereur des moose*, éditions firmament, Ouagadougou, 180 p.
- (09) Kaboré Roger Bila, 1999, *Au clair de lune contes et proverbes du Burkina*, Editions du Firmament, Ouagadougou 146 p.
- (10) Konaté Moussa, 1998, *Les trois chiots et leur mère ou les devoirs des enfants*, illustré par Konaté Moussa, Ouagadougou, Imprimerie nationale, 24 p.
- (11) (Konaté Moussa), s.d., *Le Caïman, le Chasseur et le Lièvre* (traduit en arabe par Nefla Dhab, illustré par Konaté-Akkari), Conte Burkinabé, coll. "grain de sésame", Sidi Bou Saïd (Tunisie), Alyssa-Juniors, 24 p. (ISBN 9973-758-27-7).
- (12) Salo Joel (sd.) *Wambi* (bande dessinée), édition Hamaria
- (13) Sanou Faroumata, 1994, *Tiiga*, Littérature enfantine (roman), illustré par M'pa Léonard Palm, s.l. (Ouagadougou), Éditions La Muse, 20 p.
- (14) Sissao Alain-Joseph, *Contes du pays des Moose*, Burkina Faso, Paris, Karthala - Editions unesco, 160 p. (ISBN 2-84586-223-7 / 92-3-203829-3).
- (15) Some Firmin, 1994, *Elsa mon amie*, Littérature enfantine (roman), illustré par M'pa Léonard Palm, s.l. (Ouagadougou), Éditions La Muse, 40 p.
- (16) Tamini Dofini Wotuen, s.d., *Saisons de jeunesse*, s.l., imprimé par F.G.Z. Trading, Ouagadougou, 72 p.
- (17) Tiendrebeogo / Ouedraogo Marie Bernadette, s.d. (2001), *Les contes du terroir*, 2^e édition, illustré par Rodrigue Tapsoba, s.l. (Ouagadougou), Auto-édition, imprimé sur les presses de l'imprimerie des Éditions Sidwaya, 102 p.
- (18) Tiendrebeogo Catherine, 2002, *Escargoto*, La Muse, Sankofa & Gurli, Ouagadougou, 34p
- (19) Union Namanegbzänga des groupements villageois de Tanlili, 2003, *Les tresses de la pintade*, Inades-Formation Burkina, Ouagadougou, 80 p., (Dépôt légal n° 203-48 mars 2003).
- (20) X, s.d. (1982), *Quand les animaux parlaient, Contes africains* (1), [contes recueillis par Marcel Guilhem et François-Xavier Sanon, mis en français fondamental par Ivana Cossar, illustrés par François Veyrié], Bobo-Dioulasso, Service pour l'Alphabétisation, 48 p.
- (21) X, s.d. (1982), *Quand les animaux parlaient, Contes africains* (2), [contes recueillis par Marcel Guilhem et François-Xavier Sanon, mis en français fondamental par Ivana Cossar, illustrés par François Veyrié], Bobo-Dioulasso, Service pour l'Alphabétisation, 44 p.
- (22) Youl Lucie et Tall Douro, 1999, *Education civique et morale cours élémentaire* (Burkina Faso), Ouagadougou, 116 p.

- (23) Zongo Lézin Didier, Napon Salif Ousséni, Koulsy Lamko Henri, Barro Mamadou, Ilboudo Clémentine, Hien Ansomwin Ignace, Ilboudo Johanna, Kaboré Roger Bila, 1994, *La mendiante et 9 autres nouvelles*, Editions La Muse, Ouagadougou, 216 p.

Bande dessinée

- (24) Ren-Lac, scénario de Noraogo Sawadogo, *Kouka*, Bande dessinée pour enfants, n° 3, illustré par Anatole Kiba, Ouagadougou, imprimé par FGZ-Trading, 16 p. (y compris la couverture).

Conclusion

On peut dire que la littérature de l'enfance et de la jeunesse est en émergence au Burkina Faso malgré les conditions difficiles de l'édition. Il faut espérer que des initiatives se déploient pour renforcer et améliorer ses conditions de production. La recherche menée par l'équipe pluridisciplinaire permettra de mettre en place un potentiel de textes critiques qui pourront servir à l'enseignement et la valorisation de cette littérature.

■ Alain Joseph SISSAO

Chargé de Recherche

Institut des Sciences des sociétés (INSS)

Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST)

PASSAGE D'UN CONTE D'UNE LANGUE À UNE AUTRE ET PROBLÉMATIQUE DE SA CHARGE ÉDUCATIVE

Le conte bilingue français/arabe de Moussa Konaté, *Le caïman, le chasseur et le lièvre*¹, est connu des enfants de nombreuses communautés linguistiques du Burkina Faso. Aussi, me suis-je intéressé à son origine. Pour

¹ In "Pile ou face... *Le caïman, le chasseur et le lièvre*. Conte Burkinabé. Collection "grain de sésame". Alyssa-Juniors - Poche. Sidi Bou Saïd. Tunisie.

[Synthèse des contes

Un caïman est allé en brousse pour se trouver à manger. N'ayant rien trouvé à se mettre sous la dent et exténué, il ne peut rejoindre son logis. C'est alors que vient à passer l'homme à qui il demande de lui porter secours. L'homme le transporte jusque dans les profondeurs du marigot. Comme récompense Caïman décide de le manger. Avant d'être mangé, l'homme demande un procès que lui accorde Caïman. Les membres du jury furent dans le conte peul la vache, l'âne, le lièvre et dans le conte burkinabé, certes la vache et le lièvre mais aussi le cheval. Dans l'un comme dans l'autre, les animaux habitant avec l'homme au village se liguent contre lui. Il faut alors la ruse et l'impartialité du lièvre, habitant de la brousse, pour libérer l'homme des dents du caïman qui est reconduit loin, hors du marigot. Dans le conte peul, l'histoire se termine en rappelant qu'au cas où l'on n'arriverait pas à remercier son bienfaiteur, il ne faut pas lui faire de mal. Dans le conte burkinabé, il est plutôt dit que si quelqu'un est monté sur un arbre, il ne doit pas oublier celui qui lui a fait la courte échelle.]